

Cinq ans sans musée d'Art moderne. C'est assez !

■ Nous plaidons pour la mise en œuvre d'une solution qui rende rapidement aux collections des XX et XXI^{es} siècles la place qui leur est due au sein des musées royaux des Beaux-Arts de Belgique. L'attente a assez duré.

Cinq ans après la fermeture arbitraire et scandaleuse du musée d'Art moderne, il n'est pas trop tôt pour se mettre enfin à réparer cet outrage à l'intelligence et à la démocratie. Le musée d'Art moderne de Bruxelles est fermé depuis le 1^{er} février 2011 par la seule volonté de son directeur. Confiscation pure et simple du patrimoine ! Cinq ans de relégation en réserves des collections d'art moderne par la décision d'un seul homme sinon d'un homme seul, sans concertation aucune, ni avec le monde de l'art ni avec les responsables politiques concernés.

Le mépris dans lequel est tenu le public, pourtant propriétaire de ce patrimoine, est inacceptable. L'absence d'une solution qui permette de présenter ces collections dans de bonnes conditions l'est tout autant. Nous actons, avec une indignation intacte, le cinquième anniversaire de la disparition des collections d'art moderne pour lesquelles l'architecte Roger Bastin avait conçu, au centre de la capitale, un intéressant projet architectural et un ingénieux puits de lumière.

Nous n'avons pas l'intention de nous taire

Musée sans musée/Museum zonder museum (MSM/MZM) est né en 2011, dès l'annonce de la fermeture du musée. Ce collectif citoyen réunit des artistes, des enseignant(e)s, des étudiant(e)s et des citoyen(ne)s. Indignés par la fermeture sine die du musée d'Art moderne, nous avons entrepris dès 2011 de protester sous des formes multiples : communiqués, pétition, blogs⁽¹⁾, manifestations et performances dans le hall ou devant le musée. Nous n'avons pas l'intention de nous taire, pas plus en 2016 qu'en 2011 et nous continuons à contester tant l'incroyable décision du directeur de l'institution que l'immobilisme coupable des autorités politiques et administratives.

Contrairement aux déclarations de son directeur, l'art moderne et contemporain a existé et il existe bien en Belgique⁽²⁾. Les collections des musées royaux des Beaux-Arts de Belgique témoignent d'un pan important de l'histoire de l'art belge et international et les œuvres soustraites à nos regards sont, pour beaucoup, de grande qualité.

Pour une culture commune

Cinq ans, c'est un cycle d'enseignement primaire ou secondaire ou un cycle d'enseignement supérieur. Les jeunes privés de contact

avec le "récit artistique" sur lequel éprouver leur sensibilité et leur imaginaire, former leur esprit critique et leur expertise esthétique, ont le droit, comme tous les publics, de rencontrer ces œuvres dans une muséographie digne du XXI^e siècle. Le Conseil supérieur de l'enseignement supérieur artistique s'était prononcé dès mars 2011 : *"Rien ne remplace la fréquentation réelle des œuvres d'art et certainement pas leur reproduction. Que les œuvres du musée d'Art moderne des musées royaux des Beaux-Arts de Belgique soient inaccessibles est particulièrement dommageable pour les étudiants des Ecoles supérieures des Arts."* Les musées, comme les autres institutions culturelles, ont un rôle crucial à jouer dans l'appréhension d'une culture commune et/ou partagée. Enjeu crucial aujourd'hui, faut-il vraiment le rappeler ?

L'espace déserté par les collections d'art moderne accueille désormais un "Musée Fin de siècle Museum" (entendre musée du XIX^e siècle) voulu par le directeur et supposé attractif pour le public touristique, cible désormais privilégiée des musées des Beaux-Arts. Le "Musée Magritte Museum" illustre cette logique scientifiquement regrettable et économiquement centrée au point de multiplier "les musées dans le mu-

sée", orientation que nous dénonçons énergiquement depuis des années. Le récit muséal est rompu, morcelé en séquences prédéfinies et closes. Autant de sections et de tarifications distinctes. Désolante politique muséale inféodée à l'événement et aux séductions du marketing culturel.

Faut-il évoquer ici l'état tout aussi inacceptable des collections d'art ancien ? *"Rappelons donc une fois de plus que les toitures des musées percent en divers endroits, que des travaux lourds menés dans plusieurs salles (jadis dévolues aux collections des XV et XVI^e siècles) sont à l'arrêt depuis des années sans annonce de reprise des chantiers, que l'éclairage est déficient, que la moquette est souillée et râpée, que la présentation des œuvres est surannée mais surtout honteusement lacunaire (les esquisses de Rubens mises en réserves pour cause de ruissellements et l'incalculable collection de sculpture aux oubliettes par indifférence envers ce patrimoine) et que les circuits proposés au visiteur sont devenus totalement incohérents, le tout accompagné d'une hausse du prix d'entrée et de l'obligation d'achat de tickets supplémentaires pour avoir accès aux pseudo Musées Magritte et Fin de siècle..."*⁽³⁾. Nous disons halte à la gestion désastreuse du patrimoine public !

Incompréhensible somnolence

A Londres, à Amsterdam, à Paris, à Lille ou à Lens, pour n'évoquer que des lieux muséaux proches, l'heure est à l'ouverture, à l'énergie

et à l'inventivité muséales. Et à la fréquentation ! La somnolence qui caractérise les musées royaux des Beaux-Arts de Belgique n'en est que plus incompréhensible et moins justifiable. Les cinq ministres qui se sont succédé en cinq ans ont fait mine de se préoccuper du dossier. Les déclarations d'intention ont abondé mais aucun d'entre eux n'a proposé une solution qui puisse être mise en œuvre rapidement. Manque de temps, manque de vision, manque de détermination ? Les solutions prévoyant de transplanter les collections d'art moderne dans différents lieux de la capitale leur paraissent peu réalisables sur le plan muséographique et/ou trop lourdes sur le plan financier.

Assez tergiversé!

L'actuelle secrétaire d'Etat, M^{me} Elke Sleurs, vient de rendre publiques ses intentions à propos des établissements dont elle a la charge. Elle veut installer la collection d'art moderne dans les extensions des bâtiments de la rue de la Régence où 3000 m² sont actuellement inoccupés qui demandent une rénovation lourde. Il semble que cela suffise et que cela ne nuise pas aux projets des départements d'Art ancien du musée. Alors assez tergiversé!

Si, faute de mieux, cette orientation est retenue, nous exigeons qu'elle soit rapidement mise en œuvre. Il est plus que temps de rendre aux citoyens de ce pays et aux citoyens européens, la pleine jouissance des collections d'art moderne et d'art contemporain. Les responsables politiques et scientifiques des musées royaux des Beaux-Arts, établissements publics, s'honoreraient d'assumer mieux et sans délai leurs obligations au regard de la démocratie et de la participation culturelles.

→ (1) museesansmusee.wordpress.com
et museumzondermuseum.wordpress.com

→ (2) Draguet: "Il n'y a pas d'art moderne en Belgique",
titrait "L'Echo" le 30 novembre 2013.

→ (3) Denis Coekelberghs, dans "La Tribune de l'Art", samedi 22 février 2014.

→ Des centaines d'autres personnes participent activement au collectif Musée sans Musée/Museum zonder Museum.

SABINE DE VILLE

Présidente de Culture et Démocratie ASBL.

GEORGES VERCHEVALDirecteur honoraire
du musée de la Photographie à Charleroi.**BERNARD VILLERS**

Artiste.